

cisme et la tradition du Canada français.» Devant un tel programme, un si haut dessein, un si noble idéal, nous sentons notre cœur battre d'espoir et un enthousiaste bravo jaillit spontanément de notre âme. Ah ! si notre jeunesse canadienne entre dans cette voie d'honneur, de labeur fécond, et de vertu généreuse, si elle veut écouter l'appel et suivre l'exemple de cette élite qui la convie aux intrépides efforts, si elle correspond à sa vocation magnifique, j'entrevois pour notre nationalité, pour notre race, bien des jours de prospérité, de grandeur et de gloire. Jeunes gens, qui dédaigneux des plaisirs vulgaires et des basses sollicitations, élevez vos regards vers les sommets, vos intelligences vers le vrai, et vos âmes vers le bien ; qui voulez scruter d'avance les graves problèmes nationaux et sociaux que vous aurez peut-être à résoudre demain lorsque l'heure de l'action directe aura sonné pour vous ; jeunes gens qui voulez devenir des hommes, soyez bénis de Dieu et de la Patrie !

Les inconvénients de l'exagération

(De la *Semaine religieuse* de Paris)

Un prêtre français fort distingué, M. l'abbé Parisot, curé de Courtisols et chanoine de Châlons-sur-Marne, était, au mois de septembre dernier, en excursion aux Etats-Unis. Visitant le nord de la grande république, dans lequel se trouvent, comme on le sait, de nombreuses colonies d'émigrants canadiens, il prononçait un sermon, le 3 septembre, à l'église de Woonsocket, petite localité de l'Iowa. Un journal de Woonsocket, la *Tribune*, en a publié le texte, que reproduit intégralement la *Semaine religieuse* de Québec.

M. Parisot, parlant devant les Canadiens, nos anciens compatriotes, leur a tracé un tableau affligeant de la situation religieuse de la France « La plupart des catholiques de France, du moins dans le diocèse que j'habite, a-t-il dit textuellement, ne prient pas, n'assistent point à la sainte messe le dimanche, profanent les jours de jeûne et d'abstinence, s'abstiennent des sacrements, sont peu attachés à leurs prêtres, s'exposent journellement à de graves dangers spirituels et meurent, bien sou-